

HOMÉLIE DU 23^e DIMANCHE ORDINAIRE C (7 septembre 2025)

(Sagesse 9/13-18... Psaume 89... Philémon 9-17... Luc 14/25-33)

Jésus prend la tête d'un cortège. Il s'avance vers Jérusalem. Derrière lui, une foule, sans doute bien disparate. Jésus aurait pu se réjouir de voir autant de monde le suivre, comme nous-mêmes nous réjouissons quand nos églises sont pleines. Mais au lieu de ça, Jésus les interpelle de façon brusque. Il demande de le préférer, lui, à tous les autres, y compris « *son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs* »... Imaginez qu'il soit pris au mot, la quasi-unanimité va le lâcher. Quant aux églises, qui sait, le dimanche suivant, elles seraient vides ! Seuls resteraient ceux qui sont seuls, sans famille...

Comment expliquer une telle radicalité ? Peut-être en nous plongeant dans le livre de la Sagesse. Ce livre placé sous le patronage de Salomon, quoique écrit de longs siècles plus tard. « *Les réflexions des mortels sont incertaines* ». C'est une évidence. La preuve ? De quelque sujet qu'il s'agisse, les opinions sont différentes, voire totalement divergentes et opposées ! La situation politique de notre pays en est une belle illustration, mais il en est ainsi au quotidien sur tous les plans ! « *Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur la terre* ». Et c'est vrai ! Nous découvrons de jour en jour combien tout est lié dans la création, depuis le fond des mers jusqu'au vol des insectes les plus minuscules... Que d'efforts pour les humains qui essaient de comprendre ce qui pourtant se voit ! Et en même temps, « *ce qui est dans les cieux, qui l'a découvert ?* », ajoute l'auteur de la Sagesse... En effet, il est une autre réalité, cachée celle-ci, qui serait restée inaccessible si le Seigneur lui-même n'avait « *donné la Sagesse et envoyé d'en haut son Esprit-Saint* »... Tout cela pour dire que, même lorsque la Parole de Dieu nous semble hermétique, il faut tenir compte de nos limites. Les réalités terrestres ne manquent pas de chercheurs qui nous font progresser dans la connaissance. Pourquoi ne serions-nous pas des chercheurs des réalités du ciel ?

Le psalmiste avait conscience de l'écart qu'il y a entre la fragilité humaine et l'amour du Seigneur. Paul, lui, s'était attaché à un esclave, Onésime. Nouvellement baptisé, il ne pouvait plus être considéré comme esclave, mais comme frère ! La foule qui suivait Jésus avait des attentes bien terrestres sans doute, rêvant d'une prise de pouvoir de Jésus à son arrivée à Jérusalem. Mais la mission de Jésus est toute autre. Quand il demande qu'on le suive, il peut apparaître comme un homme à l'ambition démesurée ! Qui est-il donc pour oser demander un tel détachement ? Tout simplement, il est Dieu... Parce qu'il est, lui, la source de l'Amour ! Son chemin n'est pas un chemin de gloire humaine, puisqu'il le conduira à la croix. Personne d'autre que lui n'aurait le droit de nous demander de « *porter la croix* »... la croix qui se présente à nous, y compris au moment où on ne l'attend pas. La porter parce lui la porte avec nous. La porter parce que nous avons cette certitude : elle conduit à la Résurrection...

Au milieu, deux petites paraboles propres à Luc (il y en a ainsi 14 dans son évangile, qui ne se trouvent ni dans Matthieu, ni dans Marc, ni dans Jean) ... Ces deux paraboles viennent en quelque sorte adoucir la radicalité qui a pu heurter ses auditeurs. Elles nous demandent en effet de réfléchir sérieusement. Car on aurait pu croire, à entendre l'appel à tout laisser, que Jésus nous invite à partir la fleur au fusil comme des fanatiques ! Il n'en est rien. Première parabole : un homme qui, avant de bâtir, s'assoit et calcule pour savoir s'il a les moyens d'aller au bout... Deuxième parabole : un roi qui part en guerre (image toujours actuelle hélas) et qui, en fin stratège, s'assure d'une issue favorable... Oui, suivre Jésus suppose un discernement. Le coup de folie ne suffit pas !

Une façon de vivre pleinement l'appel de Jésus, c'est sans doute de reconnaître, dans l'amour que nous portons à nos proches, le Christ Jésus lui-même. Il est omniprésent à toutes nos rencontres. Depuis sa venue sur la terre, il n'y a plus, comme le disait la Sagesse « *ce qui est sur la terre* » et « *ce qui est dans les cieux* »... Il y a Dieu sur la terre pour que nous soyons ses enfants dans les cieux. Amen.

Bruno DEROUX